L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 18 FEVRIER 1860.

Imprimé et publié par
G. P. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. P. WEISSE. N. DUPOUY.
E. DUVERGER. S. HARRY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.
Nouvelle-Orléans,
SAMEDI MATIN, 18 FEVRIER.

Abonné à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à Prendre du ce jour.

Par C. E. Fenstall, à midi, à la Bourse St-Louis—Propriétés de la succession Raymond Pelanque, et actions de banques.

Par P. J. Spear, à la Bourse St-Louis—Cinq Terrains sur le chemin de Gentilly.

Par E. E. Sykes, aux données de l'Epine, 101, rue des Remparts—Bande de Malle.

Par N. Vigeis, à la Bourse St-Louis — Grand terrain sur le prolongement du canal Metairie. Aussi: maison dans la rue Dumaine, près Claiborne. Aussi entre-pôt Mes Pagès Nos 3, sur le Levée, face Dauphine—Un calèche-Les bisseaux et domestiques, un nègre et une négresse.

Par E. Roper & Co, 65 & 67, Vieille-Levée—Parasols et ombrelles.

Par Vincent & Co, 32, rue de la Douane—Marchandises sèches.

Par C. E. Fenstall, à la Bourse St-Louis—Un zodiaque vacant.

Par C. E. Ottardey & Co, au City Hotel—Trois magasins et ménages au coin des rues Dauphine et Bienville.

Par V. Fernandez, 124, coin de St-Louis et Chartres—Ameublement de célibataire.

Par Vincent & Co, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 32 rue de la Douane—Jaconots français, satins Cambrics, jupons Malakoff à ressorts en acier.

Pour le Feuilleton, voir la 2me page.

La situation au Mexique.

La politique du Mexique est un véritable jeu de bascule! Après avoir éprouvé d'éclatants revers et avoir été battus dans toutes les rencontres par les troupes de Miramon, les constitutionnalistes ont repris à leur tour, au moment où l'on s'y attendait le moins, à dominer la situation et à vaincre leurs adversaires. Aux nombreux désastres qu'ils avaient compromis ont succédé de brillantes victoires et une série d'évènements heureux qui ont presque entièrement effacé le souvenir de leurs échecs passés.

Il y a deux mois, lorsque les généraux de Juarez perdirent successivement les batailles de Tecoitlan et Canitar et de la Estancia, on croyait le parti libéral irrémédiablement perdu. Zuazua, le champion de la réforme, se laissait pas abattre et s'appliquerait à faire quelque en toute faite les moyens de résistance. La marche ascendante se prononçait et le parti prêt à reprendre l'offensive. Marchant contre l'ennemi au lieu de l'attendre, elle l'attaqua avec vigueur sur plusieurs points à la fois et le battit. Elle est maintenant aux portes même de la capitale.

Dans la vallée de Mexico, dit le *Trait d'Union*, les constitutionnalistes poussent l'audace jusqu'à venir percevoir les contributions imposées par le gouvernement de Miramon. Ainsi, tout en paraît à Tlalpam, c'est-à-dire à quelques lieues du siège de l'administration du dictateur, les forces qu'on envoie contre lui, et semble se jouer des chaînes et des chances qui s'opère.

Quinze cents libéraux investissaient, quoi des mercenaires, la ville de Toluca, à quelques lieues seulement de Mexico. Les généraux constitutionnalistes se rapprochent graduellement de la capitale avec leurs forces dont le total dépasse trois mille hommes, auxquels devaient se joindre quatre mille hommes conduits par Juan Alvarez. C'est donc une armée de sept mille hommes que Miramon aura bientôt sur les bras.

En outre de ce puissant élément, les constitutionnalistes disposent de forces dont nous trois sous la République et dans la Vera Cruz. La division de Michoacan comprend, dit-on, plusieurs milliers hommes au moins, et troupes opèrent sur la limite de l'Etat de Guanajuato, sous le Bajio, ou elles tout justement réduisent à la réaction la perte des quelques villes dans lesquelles cette dernière tient encore. Elles ont partout battu les forces ennemies et sont alignées du meilleur esprit.

En dehors contribue notre confrère, Oaxaca, Vallée, Rojas, Contreras, Medellin tiennent la campagne avec plusieurs milliers d'hommes. Le sud-est et le centre qui avaient chassé les troupes de Miramon, après ses défaites, vient d'ajouter complètement à Vera Cruz. Les affaires ont pris une tout autre tournure et les constitutionnalistes, au lieu d'être menacés sur la côte, opèrent dans le voisinage de Mexico. Le général Prim, par la faiblesse avec laquelle il a conduit ses troupes et agit une une armée, que les sympathies populaires sont sous-jacentes et qu'elle représentent vaguement le nation. Le Sénat attendu sans doute que le parti libéral consolide la position qu'il a conquise, puisse d'approuver le traité.

MARCHES

Selonne, 16 février—Farines, longues sources supérieure $5, sur le barril Mais jaune, 40 cents le boisseau. Maïs blanc, 60 cents. Le 25 et 30 le boisseau. Pois noirs, 60 cents. Le 25 et 30 le boisseau. Whisky, 24 c. Mess pork de 1 à mai, $17 c. chanvre $1 21, tabac 14 à 7 c.

Lou quoi—Farine ferme de 23 à 27 sh. maïs jaune 35 sh. 1d à 35 sh. 1d—Pois, 36 sh. 1d—Graines 57 sh à 58 sh. 1d. Le sucre raffiné a baissé de 2d à 1 sh. pendant la semaine. Café ferme aux dernières cotes.

Londres—Les opérations financières ont été plus difficiles à la fin de la semaine. Les effets américains se vendent activement, mais les prix n'ont guère varié.

NOUVELLE PHARMACIE — M. J. B. Auxquin vient d'ouvrir au No 198, rue St Pierre, entre Royale et Bourbon, une pharmacie à laquelle la réputation de son propriétaire ne tardera pas à assurer une nombreuse clientèle. M. Auxquin est, en effet, un des plus habiles chimistes des Etats-Unis. Sa pharmacie renferme en tout temps des médicaments frais et authentiques. Voir aux annonces.

L. W. LYONS.—Cette maison, coin Common et St Charles, reçoit par tous les arrivages du Nord, un grand choix de vêtements, qui fait un assortiment au des plus complets de notre place. Ces vêtements, sortis dernièrement des fabriques de New-York et d'Europe, se vendent à un bon marché exceptionnelle. M. Lyons offre ses marchandises d'hiver au prix coûtant, afin de les écouler rapidement et de les remplacer par des articles de printemps.

Dépêches télégraphiques

TRADUITES A L'ABEILLE.

Suite des nouvelles d'Europe—Arrivée du steamship Kangaroo—Insurrection de l'Etolie Centrale et la Sardaigne.

New York, 17 février.—Le steamship *Kangaroo*, ligne de Liverpool, New-York et Philadelphie, est arrivé dans ce port.

Il a quitté Liverpool mercredi, le 1er du courant, et a touché à Queenstown le jour suivant.

Les nouvelles sont les mêmes que celles précédemment par le *Bohemian* à St John, à l'exception d'un télégramme qui lui a été envoyé de Londres au moment de son départ.

AFFAIRES D'ITALIE.

Londres, 2 février.— Un télégramme reçu de Bruxelles porte que le Nord, journal officiel russe, annonce que des courriers extraordinaires ont quitté Londres et Paris lundi, emportant des dépêches adressées à leurs représentants à Turin.

Le *Nord* dit que ces dépêches mandent aux représentants de France et d'Angleterre, de communiquer au roi de Sardaigne quoique deux gouvernements n'ont aucune objection à ce que l'armée centrale soit amenée à la Sardaigne.

Nouvelles importantes de Washington.

Volontaires américains pour le Mexique.

Washington, 17 février—On assure que le gouvernement de Juarez a accepté les services de plusieurs milliers de volontaires américains à qui il s'engage de distribuer de vastes terres dans plusieurs Etats du Mexique.

AUTRE SEMBLANT DE COMBAT.

Washington, 17 février—M. Alvord, du Michigan, et M. Leesile, de la Caroline du Sud, tous les deux officiers de la Chambre, ont eu hier un différend qu'ils devaient régler lessus à la main, lorsque des amis communs sont intervenus et aient parvenus à tout arranger.

NOMINATIONS CONFIRMEES.

Washington, 17 février—Le Sénat a confirmé la nomination de M. Denis comme surveillant, et M. Lapisse comme receveur des deniers publics du bureau des terres à Natchitoches.

LA PROCHAINE VIS-SIONE.

On assure d'une manière positive que les ligues de la Pennsylvanie à la convention de Charleston soutiendront le vice président Breckinridge au premier scrutin, comme candidat à la présidence.

TRAITE DE PARAGUAY

Le Sénat a confirmé hier le traité conclu récemment entre les Etats-Unis et le Paraguay.

Les steamers de Vanderbilt et du Pacifique

New York, 17 février—Quelques journaux ont annoncé que la nouvelle proposition du commodore Vanderbilt à la compagnie des steamers de la malle du Pacifique, comprend la vente de ses steamers du Pacifique au prix de $600,000, avec l'obligation imposée à M. Vanderbilt de ne charger du service du côté de l'Atlantique, tandis que celui du Pacifique serait rempli par la compagnie de la malle du Pacifique, tandis que celui du Pacifique serait rempli par la compagnie de la malle du Pacifique.

M. Vanderbilt est venu à Washington pour obtenir un pareil arrangement et en faire la proposition au Congrès.

A propos de l'amnistie au Congrès.

Washington 17 février M. Rives, du Cor *Journal Globe*, a déclaré devant le comité spécial qui dirige l'enquête au sujet des fraudes imputées aux officiers du Congrès, que le président Buchanan avait refusé de prendre part à une proposition de l'amnistie au Congrès. Le témoin a ajouté que M. Buchanan n'avait jamais d'autre intention, tout en disant que M. Rives exécutait tout simplement ses ordres.

Arrivée de la frégate Roanoke, des U. S.

Pensacola, 15 février—La frégate Roanoke, vaisseau-amiral de la station navale, est arrivée en rade ce jour, venant de Vera Cruz.

Les témoignages ont établi que le plaignant avait assassiné par le "clerk" et le "mate" parce qu'il avait présenté un certificat de travail. Le capitaine n'ayant rien eu à faire dans tout cela, le tribunal l'a renvoyé de la plainte. Les deux autres prisonniers ont été envoyés devant la Première Cour de District.

Walsh a déclaré sous serment avoir été frappé à la tête par M. Walker, calmé l'a fait arrêter pour parjure. Le beau n'a pu fournir un cautionnement de mille piastres en attendant l'interrogatoire devant M. Sommers, et est en prison.

FAUSSE MONNAIE — Wm A. Brown, alias Alphonse O'Brien, a été envoyé hier, par le commissaire Long, devant la Première Cour de District pour avoir mis en circulation des fausses pièces de 50 cts qui ont trompé même les officiers de l'Hôtel des Monnaies.

Il s'était présenté deux fois pour faire changer l'une de ces pièces, dans le magasin de Christian Hurstel, épicier de Pennsylvania Fort et Levée; Hurstel doute cette première fois avait éveillé les soupçons fit arrêter notre homme. On trouva sur lui une quantité de la fausse monnaie et un petit sac de bon argent.

VOL. — Damiario Mendez a déclaré hier au recorder du Troisième district qu'il a été attaqué, jeudi soir, par Rafael Purgoso, Manuel Poro et Frederic Rodrigues, qui l'ont trouvé dans une maison de la rue Mystérieuse où, après l'avoir assommé, ils lui ont volé une centaine de piastres. La police vient d'arrêter Purgoso et Poro, mais on a pas encore découvert Rodrigues.

M. F. Soulat, qui demeure près de Kenner, paroisse Jefferson, en venant en ville, hier matin, par le chemin de fer de Jackson, fit la connaissance d'un jeune homme, beau parleur, assis à côté de lui. M. Soulat tira de sa poche pour payer son passage et s'en fut dans le dormitoire, un portefeuille contenant une somme de cent-trente-huit piastres et quelques papiers de valeur, puis le mit dans une poche extérieure. Lorsqu'il arriva à la station de la rue Calliope, toujours autant du barrad, voleur disparut dans la foule. M. Soulat s'aperçut peu après que le portefeuille n'était plus dans sa poche.

Joseph Williams a été trouvé mercredi dernier, mort à Sommers, pour avoir terrassé M. J. Fleming, dans la rue Front Levee, et lui avoit volé vingt-quatre piastres.

Augustin — Francis Horne qu'on a affidavit accusé d'avoir volé des chevaux dans les environs de Jeder Chevrey, a été acquitté par le recorder de Jeder Chevrey, a été acquitté à la demande du plaignant.

PREMIERE COUR DE DISTRICT. — L. H. Jones a été condamné à trois semaines de prison pour violation de la loi sur les Chemins de Chartres.

Jones dans lequel est obligé après une somme de $50 appartenant à M. Henry Wantaker dont il était l'employé, a été condamné à trois mois de prison.

Jones Hanson, pour violation et violation de la loi sur les chemins de pénitencier.

Des 30 Hanson est d'une peine de milles ... de la ...

Forbisters, un nègre, a été condamné à ... pour avoir volé un cheval